

De nombreux souverains se sont faits représenter sous les traits du héros, comme Alexandre le Grand dans l'Antiquité ou, à l'époque moderne, Henri IV. En France cependant il s'agit d'un Hercule quelque peu différent de celui des Grecs : on l'appelle l'"Hercule Gaulois" car il dérive du dieu gaulois Ogmios. Cette divinité, qui partage avec Hercule les attributs de la peau de lion et de la massue, est en Gaule le dieu de l'éloquence. Traditionnellement, l'Hercule Gaulois est figuré entouré d'un groupe de personnes dont les oreilles sont reliées à sa langue par des chaînettes, symbolisant leur écoute attentive.



Livret adulte

Musée Boucher-de-Perthes
Abbeville
Mars 2015



Entourage de Toussaint Dubreuil
Portrait d'Henri IV en Hercule terrassant l'Hydre de Lerne
Musé du Louvre



L'Hercule Gaulois
gravure sur bois extrait de : Geoffroy de Tory, Champ Fleury, 1529, Bibliothèque nationale de France

L'Hercule auquel s'identifient les rois de France est davantage un maître du discours qu'un héros à la force extraordinaire, c'est pourquoi on en fait le protecteur des arts. A ce titre il est présent sur le frontispice de la thèse de théologie de Colbert.



François de Poilly l'Ancien d'après Charles Le Brun
Positions de la thèse de Jean-Baptiste Colbert
Fin du XVIIe siècle



Coupe à figures rouges italiote à décor d'Hercule

Terre cuite, vernis noir
Italie méridionale
IV^e siècle avant J.-C.

@ Musée Boucher-de-Perthes / Agathe Jagerschmidt – Tous droits réservés

Nous vous invitons à retrouver Hercule, accompagné de ses attributs, dans les quatre oeuvres invitées...

Musée Boucher-de-Perthes
24 rue Gontier-Patin
80100 Abbeville
Tél. : 03 22 24 08 49
musee@ville-abbeville.fr



Histoire et technique du vase grec

Ce vase à boire orné d'une figure d'Hercule et d'une double couronne de lauriers est le résultat d'un long processus créatif. Tout d'abord le potier a tourné la coupe, puis a modelé et collé les anses à l'aide de barbotine, une argile liquide. Le vase a été laissé à sécher puis les contours du décor ont été dessinés au charbon de bois. Le peintre a ensuite appliqué sur le fond un « vernis noir », en réalité une argile riche en oxyde de fer qui noircit à la cuisson. Ce même « vernis » a servi à noter les détails du personnage (musculature, traits du visage, plis du vêtement, etc.).

Le décor se détache ainsi en clair sur le fond sombre de la coupe : c'est ce qu'on appelle la « figure rouge ». Sur les vases plus anciens, le décor est peint en noir et le fond est laissé de la couleur de l'argile. Les détails sont notés à l'aide d'incisions et de rehauts colorés. On appelle cette technique la « figure noire ». Elle domine la production céramique entre le VII^{ème} siècle et 525-530 av. J.-C., moment où est inventée la technique de la figure rouge qui permet davantage de souplesse et de variété dans les formes.

Si les vases grecs sont un des plus riches témoignages qu'il nous reste de cette brillante civilisation, même les plus raffinés des pièces de terre cuite ne sont pas considérées à l'époque comme ayant une grande valeur. D'ailleurs, les potiers et les peintres ne signaient qu'extrêmement rarement leurs œuvres. Selon leur forme, leur qualité et leur décor, ils servent à la consommation de nourriture, au banquet ou sont déposés dans les tombes comme urnes cinéraires ou comme offrandes.

Le mythe d'Hercule

On connaît Hercule, ou Héraclès en grec, pour ses douze travaux. Pourtant ce chiffre n'est fixé qu'au début du V^{ème} siècle av. J.-C. quand est construit le temple de Zeus à Olympie. Ce dernier ne possède sur sa façade que douze emplacements à orner des exploits du héros, le nombre en a été ainsi fixé.

Sa mère, Alcmène, est descendante du héros Persée. Séduite par Zeus sous les traits de son mari Amphitryon elle donne naissance à des jumeaux : Héraclès, fils de Zeus, et Iphiclès, fils d'Amphitryon. Dès son plus jeune âge le héros montre une force surhumaine.

Héra, femme de Zeus jalouse de cet enfant, va provoquer chez Hercule un accès de folie au cours duquel il tue les enfants qu'il a eu avec Mégara, fille du roi de Thèbes.

Pour expier son crime, le héros se met au service de son cousin Eurysthée qui le charge d'accomplir des travaux tous plus périlleux les uns que les autres ; c'est Héra qui les lui dicte : *étouffer le lion de Némée* à la peau impénétrable et rapporter sa dépouille ; *tuer l'hydre de Lerne*, dont les têtes tranchées repoussaient sans cesse ; *capturer la biche de Cérynie* aux sabots d'airain et aux bois d'or, créature sacrée d'Artémis ;



Hercule et l'hydre de Lerne
Hydrie à figures noires
Manière du Peintre de Princeton
Vers 540 - 530 av. J.-C.
Musée du Louvre



Hercule et le lion de Némée
Amphore attique à figures noires
Peintre de Rycroft
Vers 520 - 510 av. j.-C.
Musée du Louvre



Héraclès et le sanglier d'Erymanthe
Amphore attique à figures noires
Vers 525 av. J.-C.
Musée du Louvre

ramener vivant l'énorme sanglier d'Erymanthe ; nettoyer les écuries d'Augias, qui ne l'avaient jamais été ; tuer les oiseaux du lac Stymphale aux plumes d'airain ; dompter le taureau crétois de Minos, que celui-ci n'avait pas voulu sacrifier à Poséidon ; capturer les juments mangeuses d'hommes de Diomède ; rapporter la ceinture d'Hippolyte, fille d'Arès et reine des Amazones ; vaincre le géant aux trois corps Géryon et voler son troupeau de bœufs ; rapporter les



Héraclès et les oiseaux du lac Stymphale
Amphore attique à figures noires
Vers 550 av. J.-C.
Londres, British Museum

pommes d'or du jardin des Hespérides, que gardait le monstre Ladon et, enfin, descendre aux Enfers et y capturer Cerbère, le chien aux trois têtes.

Héraclès accomplit de nombreux autres exploits : il assiste les dieux lors de leur lutte contre les géants pour la domination de l'univers, il participe à l'expédition des argonautes partis chercher la toison d'or. Il doit aussi parfois se soumettre, notamment en se faisant l'esclave de la reine Omphale. Sa fin est tragique : croyant qu'il s'agit d'un filtre d'amour, sa femme Déjanire lui envoie une tunique imbibée du sang du centaure Nessos qui lui brûle la peau sans qu'il puisse l'enlever. Face à cette souffrance, le héros construit son propre bûcher funéraire. Zeus décide alors de l'accueillir dans l'Olympe où il s'unit à la déesse de la jeunesse, Hébé. Sur notre vase, Hercule est représenté à l'issue de ses douze travaux : il porte la peau du lion de Némée et tient dans sa main un rameau qui doit symboliser les pommes d'or du jardin des Hespérides, un de ses derniers travaux. Il s'agit donc d'une sorte de résumé de la partie la plus célèbre du mythe d'Hercule.



Atlas ramenant les pommes d'or du jardin des Hespérides à Hercule tenant la voûte du ciel aidé par Athéna
Grèce, Musée d'Olympie

Le héros devenu symbole

Au-delà de l'Antiquité, le personnage d'Hercule a marqué l'art et la littérature. Les auteurs chrétiens des premiers siècles de notre ère, comme Tertullien ou saint Augustin, font du héros un modèle de courage. Au fil des siècles, on constate un véritable engouement de la part des princes de l'Europe pour la figure de ce personnage mi-homme mi-dieu divinisé après sa mort.